Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 1

Rubrik: Plumes, poils & Cie : l'origine du chien. Partie 2

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

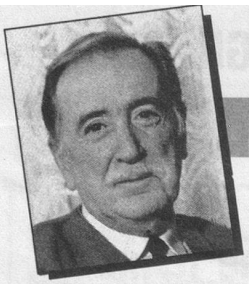
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

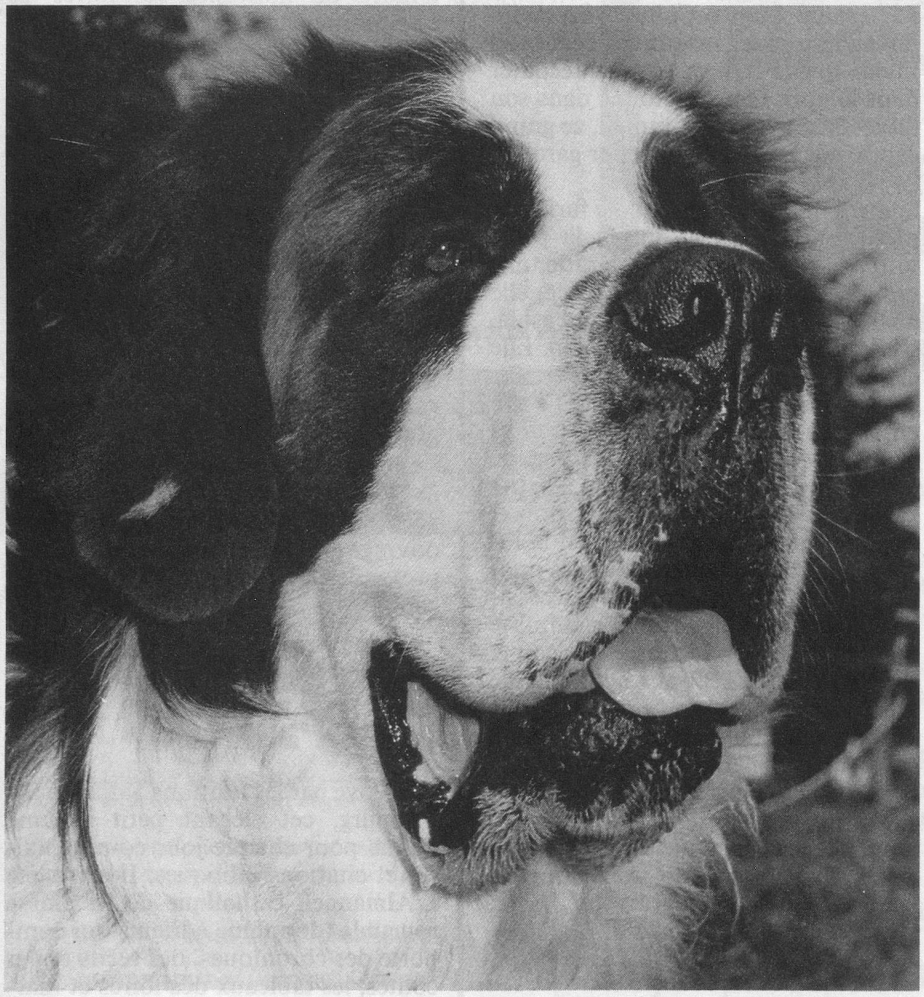


PIERRE LANG

L'origine du chien (II)

Le mois dernier nous avons laissé en tête-à-tête l'homme et le chacal, les deux espèces ayant compris tout l'intérêt qu'elles avaient à coopérer dans cette quête de nourriture qui était, à cette époque, le souci primordial des créatures vivantes. La suite de cette histoire de l'entente cordiale naissante, nous la devons à Conrad Lorenz. Il affirme qu'il fallut attendre l'apparition des demeures sur pilotis pour assister au véritable développement de la domestication telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ces chacals, devenus familiers, vivaient en compagnie des hommes et ne cherchaient plus guère l'âme sœur dans les bois, se contentant des personnes du beau sexe qu'ils rencontraient à l'étage! Cette consanguinité a fait, progressivement, disparaître une part de l'agressivité propre à l'espèce. La sociabilité est apparue, chose jusqu'alors inconnue dans les rapport entre les bêtes et les hommes.

Alors, dans tout cela, que vient faire le loup, l'autre origine possible du monde canin tel que nous le connaissons. Résumons: l'homme est sur terre, il a appris à se procurer des proies (dépistées par ses chiens-chacals) et il a également appris à travailler les peaux de ses victimes pour s'en vêtir en période froide. Il peut donc explorer des régions de plus en plus inhospitalières, c'est-à-dire remonter vers le Nord. Vers le Nord où se trouvent les loups...



(Photo Y.D.)

Il part donc en groupe, accompagné de ses nouveaux alliés, et la rencontre se produit. Entre l'homme et le loup bien sûr, mais surtout entre le loup et l'ancien chacal devenu presque chien! Les deux espèces étant génétiquement semblables, vont se produire des croisements, donnant naissance à des chiots (le mot n'existait pas alors...) qui porteront en eux une somme de caractéristiques propre aux deux races. Et ces nouveaux êtres mi-loup, mi-chacal se croiseront à nouveau, acceptant de plus en plus facilement la domestication et concluant un pacte avec l'homme.

Ce pacte, bien sûr, ne va pas toujours sans discussion entre les deux parties. L'homme reproche parfois à cette nouvelle créature familière sa désobéissance qui était certainement plus grande encore à cette époque qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. Comment pouvaient se dérouler d'éventuelles séances de «dressage» entre une créature mi-sauvage et des hommes dont le langage était, pour le moins, très rudimentaire, reste un complet mystère pour nous. On ne devait pas s'embarrasser de finesse dans les rapports...

Pour conclure ce qui n'est qu'une courte «saga» sur les origines du chien, nous sommes bien obligés d'admettre des lacunes existantes. Tous les zoologues sont maintenant d'accord sur le fait que le premier animal ayant mérité l'appellation de «Chien des Tourbières» (appellation donnée au XVIIIe siècle par Linné) est à l'origine de nos canidés actuels. Maintenant, quelles sont les races ayant pour origine prédominante le chacal ou le loup demeure sujet à controverse. Un fait paraît logique: les races nordiques sont très certainement celles qui doivent le plus aux loups (leur région de prédilection) alors que l'animal baptisé par l'homme chien-loup ou berger allemand a très probablement comme ancêtres des chacals bon teint. Pour conforter cette confusion qui règne encore maintenant quant à l'origine du chien, il n'est que de se reporter à la classification officielle des différentes espèces. Toutes comportent dans leurs noms zoologiques le terme «Canis». Auquel on ajoute «lupus» pour le loup, «aureus» pour le chacal... ce qui simplifie le travail lorsque l'on souhaite désigner l'une de ces créatures. Mais, à nos yeux, une seule mériterait probablement la désignation de «Canis amicus» puisqu'elle fait notre bonheur quotidien. Mais les scientifiques n'y ont jamais songé!

P.L.